Infos Gaza 909 bis

Trump "retarde" le mariage à Gaza

Sarah Algherbawi The Electronic Intifada 6 mars 2018

Les Palestiniens protestent contre les coupes américaines à l'UNRWA, dans la ville de Gaza, le 29 janvier.

Ashraf Amra APA images

Les décisions prises à Washington causent un dilemme à Ghassan Abu el-Qomsan et à sa famille. Ses jumeaux, Wasim et Ibrahim, ont l'intention de se marier lors d'une cérémonie conjointe en mai. Il est incertain si le mariage ira de l'avant. Ghassan craint qu'il ne puisse pas payer pour les célébrations. Ghassan enseigne dans une école dirigée par l' UNRWA , l'agence des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine. Il craint que son salaire ne soit bientôt réduit parce que l'agence a été plongée dans une crise financière.

La crise a été exacerbée par l'administration américaine de Donald Trump, qui a retenu plus de la moitié d'un paiement de 125 millions de dollars qu'elle devait verser à l'UNRWA en janvier. "Je ne sais pas quoi faire", a déclaré Ghassan, un résident de 48 ans du camp de réfugiés de Jabaliya, au nord de Gaza. "Devrais-je reporter le mariage de mes fils? Si mon salaire est réduit, je ne serai pas en mesure de payer la facture complète pour le mariage. "

Wasim, le fils de Ghassan, a déclaré qu'il «vivait dans un état de stress» depuis que l'administration Trump a annoncé qu'elle refusait de fournir de l'aide à l'UNRWA. "Je suis engagé depuis un an maintenant", a déclaré Wasim, 24 ans. "J'ai peur de ne pas pouvoir me marier cette année."

Abbas Abu Nada, 27 ans, effectue des travaux de maintenance informatique pour l'UNRWA. Comme son père a été tué dans un accident de voiture en 2015, Abu Nada est maintenant le soutien de famille pour 11 membres de la famille. Son contrat avec l'agence est temporaire, mais jusqu'à récemment, il espérait devenir un employé à long terme. Les coupures d'aide américaines ont détruit de tels espoirs. "J'ai commencé à chercher de nouveaux emplois", a-t-il déclaré. "Ma famille a besoin de moi."

Plus d'un tiers des 30 000 employés de l'UNRWA travaillent à Gaza.

Des mesures douloureuses

Les réductions de l'aide ont déjà forcé l'UNRWA à prendre des mesures douloureuses. Matthias Schmale, qui dirige l'agence à Gaza, a déclaré avoir trouvé suffisamment d'argent pour assurer le paiement du personnel jusqu'en juin. Pourtant, l'agence n'est pas en mesure de donner aux nouveaux enseignants des emplois à long terme et de renouveler les contrats du personnel employé à titre temporaire.

Schmale a averti que les conséquences de la crise financière pourraient être de grande portée. "L'UNRWA est un facteur de stabilité dans la région", a-t-il déclaré. "Si nous diminuons nos services, cela peut conduire à une explosion."

Au total, l'UNRWA gère 267 écoles et 21 centres de soins de santé primaires à Gaza. Il fournit également une aide alimentaire à environ 1 million de personnes à Gaza, soit la moitié de la population de la bande.

En réponse à sa crise financière, l'UNRWA a lancé une campagne de collecte de fonds en janvier. L'agence souhaite récolter 500 millions de dollars, a-t-elle annoncé lors du lancement de la campagne à Gaza. Beaucoup de gens à Gaza pensent qu'il est peu probable que les États-Unis libèrent l'aide qu'ils gèlent.

"Nous prévoyons une baisse plus importante du soutien américain dans les années à venir, notamment parce que la présidence actuelle prend des mesures claires en faveur d'Israël", a déclaré Esam Odwan, qui dirige le département des réfugiés pour le Hamas.

Les réductions d'aide interviennent à un moment où la situation des habitants de Gaza est généralement précaire.

Plus de 40 000 employés du secteur public à Gaza ont vu leur salaire chuter brutalement ces dernières années en raison des coupes imposées par l'Autorité palestinienne, basée en

Cisjordanie occupée. Un engagement a été pris pour s'assurer que 50 pour cent des salaires de ces employés seraient payés dans le cadre de l'accord de rapprochement conclu entre le Hamas et son rival Fatah au Caire en octobre 2017.

"Je me sens impuissant"

Pourtant, les employés se plaignent qu'ils ne sont toujours pas payés. Un syndicat représentant les employés a installé une tente dans la ville de Gaza pour demander que la situation soit rectifiée.

Nashat al-Sinwar, 47 ans, va à la tente de protestation chaque jour.

Nashat avait soutenu neuf membres de la famille à travers son travail en tant que policier dans l'administration du Hamas à Gaza. Son fils Ameer, 12 ans, souffre d'ostéoporose.

"Je ne suis pas en mesure de payer des médicaments pour mon fils", a déclaré Nashat, dont les dettes augmentent. "J'ai peur de le perdre. Je me sens impuissant."

Yousef Hijazi, 39 ans, fait partie de la police de la circulation. Il continue de travailler huit heures par jour, sans être payé.

"A la fin de la journée, je n'ai pas d'argent pour acheter de la nourriture pour ma famille", a déclaré le père de quatre enfants. "Beaucoup de jours, nous n'avons que du pain et de l'eau."

"Je ne m'attendais jamais à vivre de cette manière", a ajouté Hijazi. "Je peux gérer cette situation, mais mes enfants sont trop petits pour comprendre pourquoi leur père ne peut pas répondre à leurs besoins et à leurs désirs."

Il n'a pas été en mesure de rembourser les dettes d'un supermarché local. Parce qu'il ne reçoit pas de salaire, le magasin a cessé de lui permettre d'avoir des biens à crédit.

Il y a un soupçon répandu que les gens de Gaza sont délibérément maintenus dans la souffrance

Mustafa al-Sawaf, un analyste politique du journal *Felesteen* , affirme qu'Israël et ses alliés souhaitent que le Hamas abandonne ses activités de résistance. En refusant de payer les salaires, l'Autorité palestinienne a aidé Israël à réaliser cet objectif.

"Les gens affamés ne pourront pas se révolter", a-t-il dit. "Israël et les Etats-Unis veulent nous affamer."

Sarah Algherbawi est rédactrice et traductrice indépendante de Gaza.